

DOSSIER SYNTHÈSE DU LANCEMENT DU 9 AVRIL 2009

Communiqué de presse (Sous embargo jusqu'au jeudi 9 avril 15 h 45)

L'Université Laval accueille l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone

Québec, le 9 avril 2009 – L'Université Laval a inauguré aujourd'hui l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF) en présence des organismes partenaires : le ministère des Relations internationales, l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Les études menées à l'Observatoire permettront de suivre l'évolution du français au sein des populations de la Francophonie. Les résultats de ces travaux seront mis à la disposition de l'Observatoire de la langue française de l'OIF de façon à compléter, sur le plan démolinguistique, son tableau de bord de l'état du français dans le monde. Plusieurs des activités de l'ODSEF toucheront l'Afrique, un continent de plus en plus important pour la démographie de la Francophonie, selon Richard Marcoux, directeur de l'Observatoire. Cet observatoire mènera également des actions visant à assurer la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine démographique et statistique des membres de la Francophonie.

« L'Université Laval manifeste, depuis toujours, un vif intérêt à l'égard de la Francophonie. Aujourd'hui, nous partageons avec nos partenaires ici présents des intérêts et des objectifs communs sur les plans scientifique, culturel et pédagogique de la Francophonie », souligne Denis Brière.

L'Université Laval abrite l'Observatoire et joue un rôle de premier plan en assumant la direction scientifique du projet. « La vingtaine de pays africains pour lesquels le français a le statut de langue officielle feront prioritairement l'objet des travaux de l'ODSEF et, dès la première année, nous accueillerons des chercheurs de ces pays, ici, à l'Université Laval. Dans les prochains mois, des missions de coopération technique seront effectuées au Mali et ailleurs en Afrique afin d'assurer la conservation des recensements qui y ont été menés depuis plus de 30 ans », souligne Richard Marcoux.

« La création de cet Observatoire tire son origine d'un engagement pris par le premier ministre Jean Charest à l'occasion du XII^e Sommet de la Francophonie qui a eu lieu à Québec en octobre dernier, mentionne Pierre Arcand, ministre des Relations internationales et ministre responsable de la Francophonie. Il contribuera à l'élaboration d'un tableau d'ensemble permanent sur l'évolution de la situation du français dans l'espace francophone. Il s'agit d'une véritable richesse pour la Francophonie et ses membres qui pourront ainsi s'appuyer sur des données scientifiques afin de développer des mesures plus ciblées et plus efficaces en faveur du maintien et de la promotion de la langue française. »

L'Observatoire a pu voir le jour grâce aux contributions sur quatre ans des partenaires : 350 000 \$ du ministère des Relations internationales, 160 000 \$ (100 000 euros) de l'Agence universitaire de la Francophonie et 130 000 \$ (80 000 euros) de l'Organisation internationale de la Francophonie. L'Université Laval assume le salaire du directeur de

l'Observatoire et donne accès à ses ressources documentaires, ses locaux et ses équipements.

Étaient présents lors de l'événement madame Fatimata Dia Touré, directrice de l'Institut de l'énergie et de l'environnement de la Francophonie et représentante de l'Organisation internationale de la Francophonie, messieurs Serge Rousselle, directeur du Bureau des Amériques de l'Agence universitaire de la Francophonie, Pierre Arcand, ministre des Relations internationales et ministre responsable de la Francophonie, Denis Brière, recteur de l'Université Laval, François Blais, doyen de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval, et Richard Marcoux, directeur de l'Observatoire et professeur au Département de sociologie de la Faculté des sciences sociales.

Renseignements :

Richard Marcoux
Professeur
Faculté des sciences sociales
Université Laval
Tél. : 418 656-5105

Sources :

Hélène Mélançon
Relations avec les médias
Université Laval
Tél. : 418 656-2131, poste 7286

Louis Hamann
Attaché de presse
Cabinet du ministre
des Relations internationales
Tél. : 418 649-2319

Le Soleil, Vendredi le 10 avril 2009, [Jean-François Cliche](#)

La francophonie sous l'oeil de Laval

(Québec) Un engagement que le premier ministre Jean Charest avait pris lors du dernier Sommet de la Francophonie a été accompli, hier, quand l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF) a été inauguré, à l'Université Laval.

Cet observatoire analysera, comme on s'en doute, la place du français dans le monde.

Contrairement à ce que l'on entend souvent, la langue de Molière ne perdrait pas de terrain, mais en gagnerait un peu, a dit hier le tout premier directeur de l'ODSEF, le sociologue de l'UL Richard Marcoux. C'est principalement la croissance démographique rapide de l'Afrique et le progrès du français sur ce continent qui «sauvent» la francophonie du recul, explique-t-il.

«En 1960, le poids de l'Afrique dans la francophonie était d'environ 10 %. En 2000, c'était 50 %, et en 2050, ce sera 85 %», illustre M. Marcoux.

Cependant, par manque de moyens, cette même Afrique francophone est en train de perdre, littéralement, les données de ses recensements passés. Un des principaux mandats de l'ODSEF sera donc de préserver ces informations démographiques menacées.

Journal de Québec, Jeudi 16 avril 2009

Inauguration d'un nouvel observatoire à L'Université Laval

Le ministre des Relations internationales, Pierre Arcand, a participé, jeudi après-midi, à l'université Laval (UL), à l'inauguration de l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone.

« Les études menées à l'Observatoire permettront de suivre l'évolution du français au sein des populations de la Francophonie », précise un communiqué de presse de l'UL.

Le budget de fonctionnement de l'Observatoire est assumé par le ministère des Relations internationales, l'Agence universitaire de la Francophonie et l'Organisation internationale de la Francophonie.

L'Université Laval prend en charge le salaire de Richard Marcoux, nouveau directeur de l'Observatoire et professeur au Département de sociologie



Pierre Arcand lors de l'inauguration.

© Daniel Mallard Le Journal de Québec

Le français à la trace

L'Université accueille l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone

L'Université a inauguré, le 9 avril, l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF) en présence des organismes partenaires: le ministère des Relations internationales, l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Les études menées à l'Observatoire permettront de suivre l'évolution du français au sein des populations de la Francophonie. Les résultats de ses travaux seront mis à la disposition de l'Observatoire de la langue française de l'OIF de façon à compléter, sur le plan démolinguistique, son tableau de bord de l'état du français dans le monde. Plusieurs des activités de l'ODSEF toucheront l'Afrique, un continent de plus en plus important pour la démographie de la Francophonie, selon Richard Marcoux, directeur de l'Observatoire et professeur à la Faculté des sciences sociales. L'Observatoire mènera également des actions visant à assurer la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine démographique et statistique des membres de la Francophonie.

«L'Université Laval manifeste, depuis toujours, un vif intérêt à l'égard de la Francophonie. Aujourd'hui, nous partageons avec nos partenaires ici présents des intérêts et des objectifs communs sur les plans scientifique, culturel et pédagogique de la Francophonie», a souligné Éric Bauce, vice-recteur exécutif et au développement. L'Université Laval joue un rôle de premier plan en assumant la direction scientifique du projet. «La vingtaine de pays africains pour lesquels le français a le statut de langue officielle feront prioritairement l'objet des travaux de l'ODSEF et, dès la première année, nous accueillerons des chercheurs de ces pays, ici, à l'Université Laval, a fait valoir Richard Marcoux. Dans les prochains mois, des missions de coopération technique seront effectuées au Mali et ailleurs en Afrique afin d'assurer la conservation des recensements qui y ont été menés depuis plus de 30 ans.»

L'Observatoire a pu voir le jour grâce aux contributions sur quatre ans des partenaires : 350 000 \$ du ministère des Relations internationales, 160 000 \$ (100 000 euros) de l'Agence universitaire de la Francophonie et 130 000 \$ (80 000 euros) de l'Organisation internationale de la Francophonie. L'Université Laval assume le salaire du directeur de l'Observatoire et donne accès à ses ressources documentaires, ses locaux et ses équipements.



De gauche à droite : Serge Rousselle, directeur du Bureau des Amériques de l'Agence universitaire de la Francophonie, François Blais, doyen de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval, Pierre Arcand, ministre des Relations internationales et ministre responsable de la Francophonie, Richard Marcoux, directeur de l'Observatoire et professeur au Département de sociologie de la Faculté des sciences sociales, Fatimata Dia Touré, directrice de l'Institut de l'énergie et de l'environnement de la Francophonie et représentante de l'Organisation internationale de la Francophonie, Éric Bauce, vice-recteur exécutif et au développement de l'Université Laval.

